

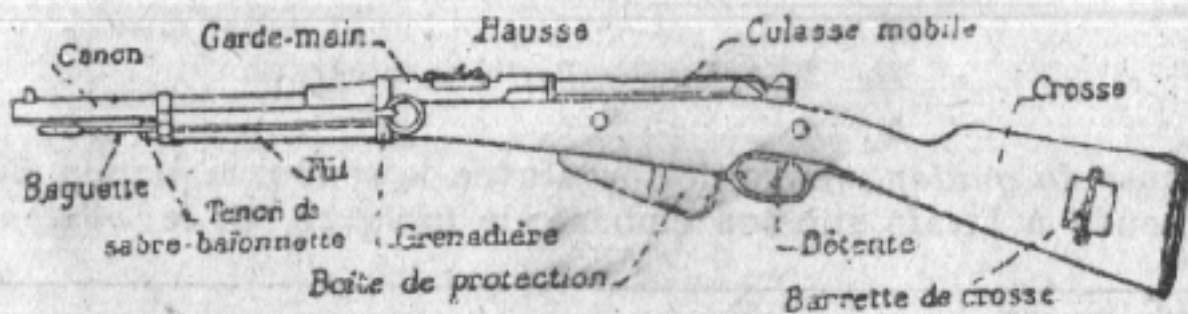
MOUSQUETON 1916

CHAPITRE I.

NOMENCLATURE.

ARTICLE UNIQUE.

1. Pour l'étude de la nomenclature, le mousqueton 1916 peut se diviser en six parties principales :



Mousqueton 1916.

- 1° le canon et la hausse;
- 2° la boîte de culasse;
- 3° la culasse mobile;
- 4° les mécanismes,
- 5° la monture et les garnitures;
- 6° le sabre-baïonnette

1^o CANON ET HAUSSE.

Canon.

2. Intérieur (fig. 1). — L'âme, du calibre de 8 millimètres

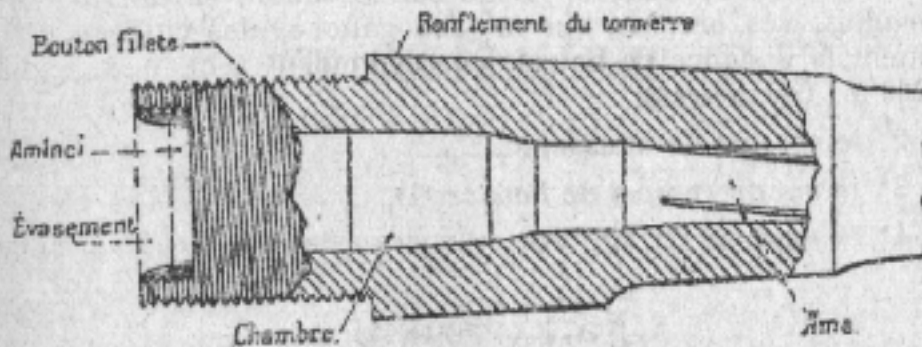


Fig. 1. — Canon. (Partie postérieure.)

tres (1), avec quatre rayures (2) faisant un tour sur 24 centimètres; la *chambre*, qui reçoit la cartouche.

3. Extérieur (fig. 1 et 2). — La *tranche de la bouche*; l'*em-*

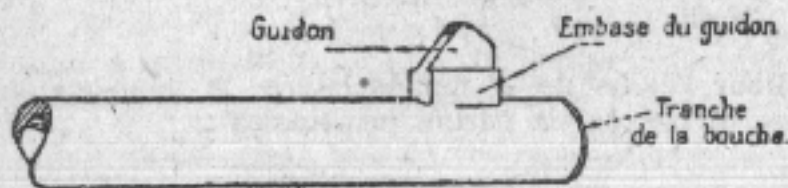


Fig. 2. — Canon. (Partie antérieure.)

base du guidon, venue de forge avec le canon; le *guidon* (3) soudé à l'étain sur son embase; le *tonnerre* (4); le *bouton*

(1) Mesure prise sur le plein des rayures.

(2) On appelle *sens des rayures*, dans une arme, la direction que prend la rayure supérieure, quand on regarde l'âme par le tonnerre ou par la bouche. Le mousqueton 1916 est rayé à gauche, c'est-à-dire que la rayure supérieure est orientée vers la gauche quand on regarde l'âme comme il vient d'être dit.

(3) Une nouvelle ligne de mire, surélevée, a été mise en service sur les mousquetons sortant de fabrication à partir du mois de juin 1920. Cette ligne de mire, dite *modèle 1920*, comporte un guidon, une plaque de hausse et un curseur modèle 1920, qui diffèrent, par certaines de leurs dimensions, de ceux en service. Toutes ces pièces sont marquées de la lettre distinctive A. Il est indispensable de s'assurer que, lorsqu'une de ces pièces porte la lettre A, il en est de même des deux autres, faute de quoi la ligne de mire serait complètement dérégulée.

(4) Sur le tonnerre, on remarque : à la partie antérieure et inférieure, le *pan pour l'enculassage* (vissage du canon dans la boîte de culasse); à la partie postérieure et supérieure, le *trait de repère*, correspondant à celui de la boîte de culasse (limite de vissage du canon).

fileté avec l'aminci du logement de l'extracteur et l'évasement du raccordement avec la boîte de culasse.

4. Le canon est bronzé extérieurement.

Hausse.

5. La hausse (fig. 3) comprend huit pièces :

1° le *pied de hausse* , soudé sur le canon, sa *douille* , ses *gradins* , ses *oreilles* ; sur la face gauche, des chiffres indiquent la distance de hausse correspondant à chaque gradin (200 à 1.000 mètres);

2° le *ressort de hausse* ;

3° la *vis de ressort de hausse* (1);

4° la *planche* (2), qui porte un cran de mire pratiqué dans

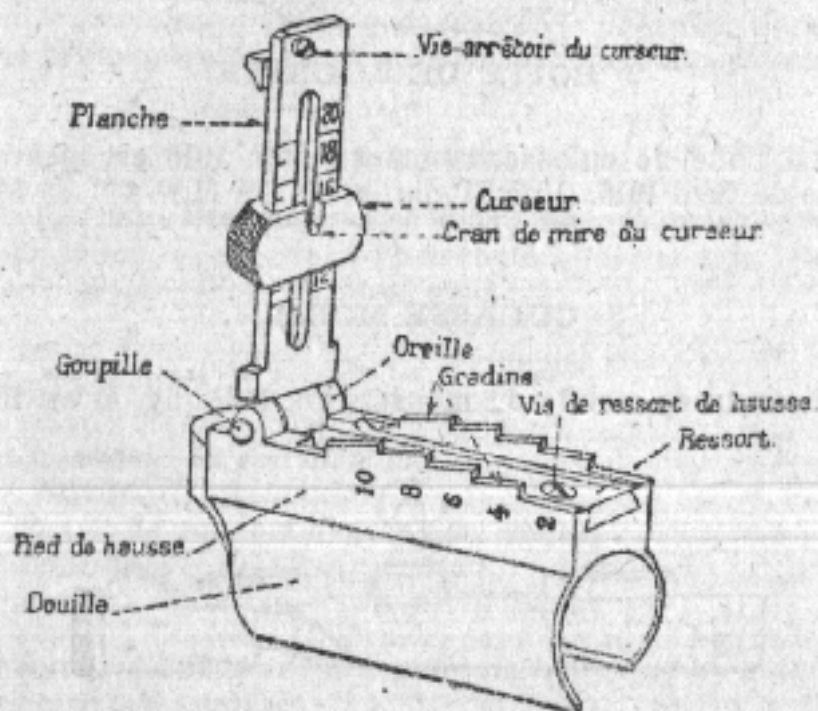


Fig. 3. — Hausse.

son talon et qui donne les lignes de mire de 200 à 1.000 mètres, quand on fait reposer le curseur sur les gradins du

(1) Le bout de la vis n'est pas fileté et pénètre dans une fraisure spéciale du canon, pour empêcher le pied de hausse de tourner.

(2) Une nouvelle ligne de mire, surélevée, a été mise en service sur les mousquetons sortant de fabrication à partir du mois de juin 1920. Cette ligne de mire, dite *modèle 1920* , comporte un guidon, une planche de hausse et un curseur modèle 1920, qui diffèrent, par certaines de leurs dimensions, de ceux en service. Toutes ces pièces sont marquées de la lettre distinctive A. Il est indispensable de s'assurer que, lorsqu'une de ces pièces porte la lettre A, il en est de même des deux autres, faute de quoi la ligne de mire serait complètement dérégulée.

pied. La planche est graduée de 1.200 à 2.000 mètres. Le bord droit est gradué de 200 en 200 mètres et des chiffres indiquent la distance de hausse; le bord gauche porte des grands traits correspondant à ceux du bord droit et, en outre, des petits traits correspondant aux centaines intermédiaires;

5° le *curseur* (1) qui porte le cran de mire utilisé pour les distances de 1.200 à 2.000 mètres;

6° le *ressort de curseur*;

7° la *vis-arrêt* de curseur;

8° la *goupille*, qui réunit la planche au pied de hausse.

6. Le pied de hausse est bronzé comme le canon; les autres pièces sont mises à la couleur bleue.

7. La planche de hausse est polie sur la face qui porte les graduations.

2° BOITE DE CULASSE.

8. La boîte de culasse du mousqueton 1916 est identique à celle du fusil 1916. (Voir II^e partie, n^{os} 8 à 11.)

3° CULASSE MOBILE.

9. La culasse mobile du mousqueton 1916 (fig. 4) est identique à celle du fusil 1916 (voir II^e partie, n^o 12), sauf le levier du cylindre qui est coudé.

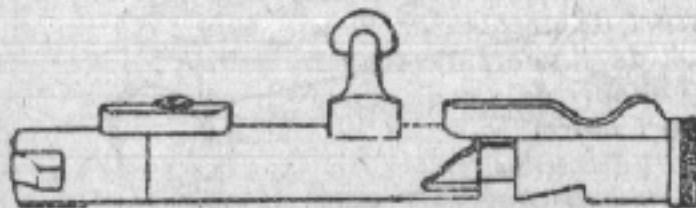


Fig. 4. — Culasse mobile.

tique à celle du fusil 1916 (voir II^e partie, n^o 12), sauf le levier du cylindre qui est coudé.

4° MÉCANISMES.

10. Les mécanismes du mousqueton 1916 sont identiques à ceux du fusil 1916. (Voir II^e partie, n^{os} 13 à 16.)

(1) Voir renvoi (2) de la page 73.

5° MONTURE ET GARNITURES.

Monture.

11. La monture (fig. 5) est en bois, d'une seule pièce; elle comprend : le *fût*, avec le *canal de baguette*; l'*évidement*

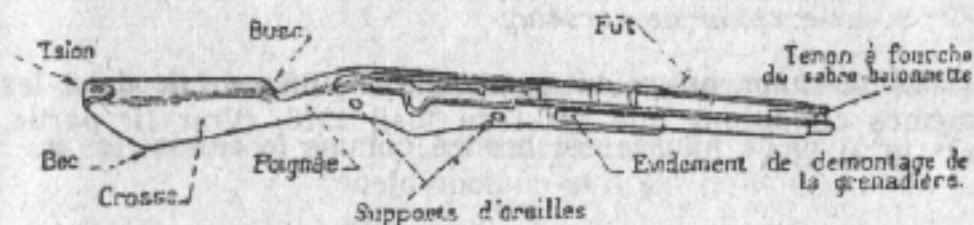


Fig. 5. — Monture.

pour le démontage de la grenadière; la *poignée*, partie rétrécie prolongeant le fût; la *crosse*, avec le *busc*, le *talon*, le *bec*.

Garnitures.

12. La *baguette*, composée d'une *tige* en acier et d'une *tête* en laiton; elle porte, à l'extrémité opposée à la tête, un *filetage* prolongé par le *bout aminci*;

- le *tenon à fourche de sabre-baïonnette*, son *crochet*;
- l'*embouchoir à quillon* (1);
- le *ressort d'embouchoir*;
- la *grenadière* et son *anneau*;
- le *ressort de grenadière*;
- le *taquet de support d'élevateur*, sa *vis*;
- l'*écrou-support de vis de culasse*;
- le *support d'oreilles-écrou de baguette*;
- le *support d'oreilles* (inférieur, sans écrou de baguette);
- la *vis de mécanisme*, la *vis de pontet*, la *vis de culasse*,
- la *barrette de crosse*;
- la *plaque de couche*;
- le *garde-main* (fig. 6) avec son *échancrure* pour la lecture

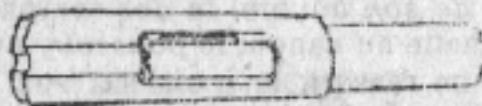


Fig. 6. — Garde-main.

du *matricule*; la *bague-verrou* (pointée sur le canon);

(1) Il existe, en service, des mousquetons munis, soit d'un embouchoir sans quillon, soit d'un embouchoir à quillon se terminant par un crochet au lieu d'une tête.

le *couvre-culasse* (maintenu sur la culasse mobile par la tête de la vis d'assemblage); sa *lame intérieure*, sa *lame extérieure* avec le *bouton d'assemblage* des deux lames (1);

le *couvre-bouche* et sa *chaînette d'attache* (2) (l'une des extrémités de la chaînette est fixée au couvre-bouche, l'autre extrémité, à la baguette, au-dessous de la tête).

NUMÉROTAGE.

13. Le numérotage du mousqueton 1916 se fait dans les mêmes conditions que celui du fusil 1916. (Voir II^e partie, n^{os} 19 et 20.)

6^o SABRE-BAIONNETTE.

14. Le sabre-baïonnette (fig. 7) se divise en trois parties principales :

1^o la **lame** : le *talon*, le *tranchant*, la *pointe*, le *dos* et sa *gouttière*, les *pans creux*, les *évidements* (pour le logement des battes); la *soie* engagée dans la monture;

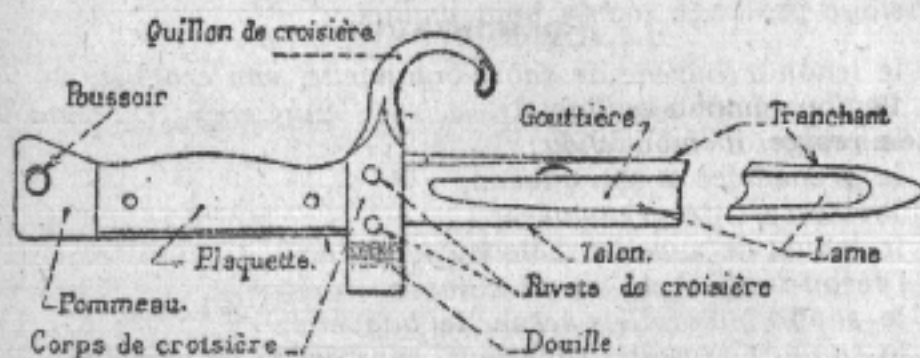


Fig. 7. — Sabre-baïonnette.

2^o la **monture** : les deux *plaquettes*, le *pommeau* en acier, avec le *trou* pour le tenon de sabre-baïonnette, le *logement du poussoir* et de son *bouton*, le *dos* servant de guide pour mettre la baïonnette au canon; le *poussoir*, avec son *crochet*, son *bouton* et son *ressort*; la *croisière*, son *corps*, son *quillon* (3), sa *douille*, sa *fente* pour le guidon;

(1) Le couvre-culasse du mousqueton est marqué de la lettre M, pour le distinguer de celui du fusil, qui est marqué de la lettre F. Le *couvre-culasse* n'est pas distribué en temps de paix.

(2) Le couvre-bouche n'est pas distribué en temps de paix.

(3) Le quillon est raccourci pour un certain nombre de mousquetons en service, ainsi que pour tous les mousquetons de nouvelle fabrication.

3° le **fourreau** (fig. 8) : le *corps du fourreau*, le *bracelet-*

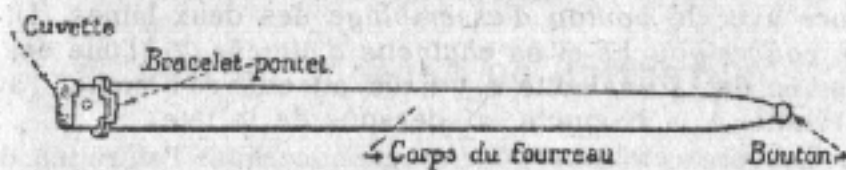


Fig. 8. — Fourreau.

pontet; le *bouton* et son *trou*; la *cuvette* avec ses deux *battes*.

15. Le fourreau est bronzé extérieurement.

CHAPITRE II.

DÉMONTAGE ET REMONTAGE.

ARTICLE I.

DÉMONTAGE.

16. Le démontage du mousqueton 1916 s'opère comme le démontage du fusil 1916. (Voir II^e partie, n^o 23 à 37.)

ARTICLE II.

REMONTAGE.

17. Le remontage du mousqueton 1916 s'opère comme le remontage du fusil 1916. (Voir II^e partie, n^o 38 à 41.)

CHAPITRE III.

FONCTIONNEMENT.

ARTICLE UNIQUE.

18. Le fonctionnement du mousqueton 1916 est identique au fonctionnement du fusil 1916. (Voir II^e partie, n^o 42 à 57).

ENTRETIEN DU MOUSQUETON 1916.

19. Les prescriptions générales concernant l'entretien des armes sont données dans la première partie, n^{os} 17 à 37 (1).

Les mousquetons peuvent recevoir un nettoyage sommaire ou un nettoyage complet, selon les ordres donnés par le Commandant de l'unité ou par l'officier (ou le sous-officier) qui a dirigé l'exercice ou le tir.

ARTICLE I.

PIECES A DÉMONTER POUR LE NETTOYAGE SOMMAIRE.

20. Culasse mobile, sans séparer les pièces autres que la tête mobile.

ARTICLE II.

PIECES A DÉMONTER POUR LE NETTOYAGE COMPLET.

21. Culasse mobile (complètement démontée).

Mécanismes.

Monture.

ARTICLE III.

PRÉSENTATION POUR UNE REVUE D'ARMES PASSÉE PAR UN OFFICIER (OU UN SOUS-OFFICIER) DE L'UNITÉ (2)

22. Culasse mobile (complètement démontée).

Mécanismes démontés.

Monture.

Baguette.

Sabre-baïonnette.

Fourreau.

(1) La baguette dont est muni chaque mousqueton n'est pas employée pour son entretien. Elle sert, en principe, à expulser de l'arme, un étui qui serait resté collé dans la chambre ou un corps étranger qui se trouverait dans le canon.

(2) Toute autre présentation pourra être prescrite par l'Officier qui ordonne la revue d'armes.